

Action de grâce de Jésus

Mt 11, 25-27

Texte

²⁵ >En ce temps-là< >prenant la parole Jésus dit<

>Je te bénis Père<

>Seigneur

du ciel et de la terre<

>car

tu as caché cela à des sages et des intelligents< >et tu l'as dévoilé< >aux petits.<

²⁶ >Oui, Père< >car c'est ainsi< >que tu trouves ta joie.<

²⁷ >Tout m'a été transmis< >par mon Père<

>et nul ne connaît< >qui est le Fils< >sinon le Père<

>et nul ne connaît< >qui est le Père< >sinon le Fils<

>et celui à qui le Fils< >veut le dévoiler.<

Premières notes



Gestes

En ce temps-là	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
prenant la parole Jésus dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Je te bénis Père	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
Seigneur du ciel et de la terre	CIEL ET TERRE : le bras droit se tend vers le haut à droite tandis que le gauche, suivant la diagonale, se tend vers le bas à gauche.
car tu as caché cela à des sages et des intelligents	CACHER : le corps est penché et les mains ouvertes, paumes vers le sol, semblent recouvrir quelque chose.
et tu l'as dévoilé	DÉVOILER : les mains, l'une après l'autre soulèvent délicatement un voile.
aux petits.	PETIT : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière (cf. HUMAIN), tandis que la personne met un genou à terre.
Oui, Père	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
car c'est ainsi	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
que tu trouves ta joie.	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.

Tout m'a été transmis	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
par mon Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
et nul ne connaît	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
qui est le Fils	FILS : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; la main gauche remonte le long de l'avant-bras droit.
sinon le Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
et nul ne connaît	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
qui est le Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
sinon le Fils	FILS : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; la main gauche remonte le long de l'avant-bras droit.
et celui à qui le Fils	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
veut le dévoiler.	DÉVOILER : les mains, l'une après l'autre soulèvent délicatement un voile.

Commentaires

Contexte

Dans l'évangile de Matthieu, ce texte fait suite à la discussion avec les disciples de Jean Baptiste et la condamnation des villes qui refusent de croire (v. 20-24) et se situe juste avant l'appel de Jésus « venez à moi... » (v. 28-30).

On retrouve les mêmes paroles de Jésus chez Luc (Lc 10, 21-22) dans un contexte tout à fait différent (questions sur la joie).

Structure

- Introduction (v. 25a)
- Jésus s'adresse au Père (v. 25b-26)
- Jésus explique la relation entre le Père et le Fils (v. 27)

Dynamisme

Ce récitatif est très tonique, avec beaucoup de gestes dans la verticalité. La première partie est ponctuée par le geste JOIE, que l'on trouve trois fois. Il y a de nombreuses oppositions : cacher/dévoiler, sages et intelligents/petits, nul/celui à qui. La plupart des gestes sont amples, avec soudain un contraste avec les gestes CACHER et DEVOILER. La répétition de cette révélation, faite par le Père et par le Fils, font surgir une vérité sans toutefois l'imposer, au cœur d'une intimité, marquée par le triple balancement Père/Fils, dans laquelle nous sommes invités à entrer. C'est la parole de Jésus la plus explicite sur ses relations avec « le Père ». Celle-ci semble indissociable de la révélation aux hommes que Jésus présente comme une grâce immense.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 14^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année A, dans celle de la fête du Sacré Cœur de l'année A et dans celle de la Commémoration de tous les

fidèles défunts. Dans la liturgie des heures, ce passage est lu le 15^{ème} mercredi du Temps Ordinaire de l'année paire.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Joie – Petit – Père.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v.25 – « souffle » : le mot grec πνευμα pneuma est traduit dans les récitatifs par « souffle »

« Seigneur du ciel et de la terre » : formule tirée de la tradition d'Israël que l'on retrouve dans la prière liturgique.

Il y a un jeu entre cacher et dévoiler

« caché » : απο κρυπτω apo cruptô (qui a donné crypte)

« dévoilé » : απο καλυπτω apo kaluptô (qui a donné apocalypse)

« sages et intelligents » : on pourrait faire un parallèle entre ce passage et le chapitre 2 du Livre Daniel : alors que les « sages » n'ont pas su interpréter le rêve de Nabuchodonosor (Dn2,3-13), le « mystère est révélé » à Daniel qui a imploré le « Dieu du ciel » (Dn2,18-19.28) et qui « loue » Dieu de lui avoir accordé la « sagesse » (Dn2,23) : il s'agit du « Royaume suscité » par Dieu lui-même (Dn2,44).

« aux petits » : Il ne s'agit pas de la petitesse en tant que telle, bien que ce mot νηπιος - nêpios soit souvent traduit pas « petit ». Il désigne les enfants ne parlant pas. En balancement à « sages et intelligents » on aurait pu attendre « fous, inintelligents » et on a « le petit ne parlant pas ». C'est le mot qu'utilise Matthieu (Mt 21,16) quand il met dans la bouche de Jésus la citation du psaume 8 « par la bouche des enfants (les petits) et des nourrissons ». Dans d'autres psaumes, on retrouve aussi le même mot pour désigner les simples que le Seigneur enseigne. (Ps 19,8 et Ps 116,6).

v. 26 : « tu trouves ta joie » : le mot grec ευδοκια - eudokia est délicat à traduire. On retrouve ce nom ou le verbe lui correspondant ευδοκεω - eudokeô (sembler bon) dans cinq passages des évangiles : le baptême de Jésus (Mt 3,17, Mc 1,11, Lc 3,22); l'action de grâce de Jésus (Mt 11,26, Lc10,21); « Ne crains pas petit troupeau » (Lc 12,32) ; la Transfiguration (Mt17,5).

Noter d'autres traductions : prendre plaisir, trouver sa joie, avoir plaisir, complaisance, bien-aimés. Il s'agit de la bienveillance de Dieu et non de celle des hommes, comme on le trouve parfois dans la Vulgate « hommes de bonne volonté ».

v. 27 - On a trois fois le terme « Père » et trois fois le terme « Fils » avec une construction en double balancement. Par cette triple répétition, Jésus insiste sur la relation filiale dans laquelle il fait entrer ses disciples.

« transmis » : C'est le verbe grec παραδιδωμι - paradidômi que Jean utilise lorsque Jésus meurt, « il transmet le souffle ».

La transmission est importante dans la tradition d'Israël : « Moshé a reçu la torah du Sinaï et l'a **transmise** à Josué et Josué aux anciens et les anciens aux prophètes et les prophètes l'ont **transmise** aux hommes de la grande assemblée. » (Mishna Abot 1,1)

Moïse avait demandé à Dieu de le connaître « Fais-moi connaître tes voies, alors je te connaîtrai » Ex 33,12-13 et cela avait eu lieu de manière unique « Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que le Seigneur connaissait face à face... » Dt 34,10 : la Torah était donnée.

Jésus rompt avec cette transmission traditionnelle en affirmant que, à lui, « tout a été **transmis** par le Père » directement sans passer par la médiation humaine. Et que c'est désormais par lui que passe toute connaissance du Père. « Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir. » (Mt 5, 17).

La Loi transmise par Moïse permettait aux Israélites de connaître la volonté de Dieu. Par Jésus, ce sont la relation du Fils au Père et la relation des disciples avec lui qui sont révélées à ces derniers parce qu'ils sont témoins d'événements caractéristiques de la fin des temps.